

J comme

JAVA

JAVA n'est pas la plus grande île indonésienne concentrant 115 millions d'habitants sur une superficie de 130 000 km², ni une valse à trois temps jouée à l'accordéon dans les bals musette de Paname et les guinguettes des bords de Marne ... Non. JAVA désigne toute danse moderne, du disco à la techno. Au Burkina Faso, le nom se décline en JAVER pour « danser » et JAVEUR, JAVEUSE pour « danseur, danseuse ».

Dans le même registre, sachez qu'au Rwanda CHOQUER ne signifie nullement « offenser » mais « danser en se heurtant ». Au Sénégal, le même verbe est synonyme de « faire la cour » autrement dit PARCOURIR au Tchad. C'est pourquoi, alors qu'une femme aura été PARCOURUE à N'Djaména, un séducteur sera traité de CHOQUEUR à Dakar ... Dit aussi AMBIANCEUR, le Don Juan pourra tester son pouvoir d'attraction à l'occasion d'un BAL PORTUGAIS, fiesta organisée chez lui par un particulier, avec entrée, boissons et nourriture payantes. S'il fréquente assidûment les AMBIANCES (c'est-à-dire les soirées dansantes) le même sera qualifié de VIBREUR, de TOURNEUR, voire de BOUMEUR à Kinshasa. Au Togo, les fêtards se retrouvent au BAL-DOUDOU, dancing en plein air animé par un orchestre local de style afro-cubain qu'on nomme BAL-POUSSIÈRE au Mali, BAL-GRILLÉ à la Réunion et FAIS-DODO en Louisiane (à la Nouvelle-Orléans, les parents couchent leurs enfants dans une pièce attenante à la piste de danse après leur avoir chanté une berceuse) ...

Le devoir nous enjoint d'ajouter qu'au Maroc on ne va pas au BAL pour danser mais pour s'habiller bon marché. À Casablanca, en effet, un BAL (de *balle* « paquet de marchandise ») est une friperie.